

# Deux nouvelles espèces de Pleurothallidinae d'Espírito Santo (Brésil)<sup>1</sup>

Guy Chiron<sup>i</sup>, Nelson Sanson<sup>ii</sup> & Renato Ximenes Bolsanello<sup>iii</sup>

**Mots clés :** Brésil, *Acianthera*, Orchidaceae, Pleurothallidinae, *Specklinia*, taxinomie

## Résumé

Deux espèces nouvelles de Pleurothallidinae (Orchidaceae), *Acianthera maculiglossa* et *Specklinia rubidantha* sont décrites. Toutes deux sont originaires de la Serra do Castelo (Espírito Santo, Brésil) et poussent dans la Mata Atlântica.

## Abstract

Two new species of Pleurothallidinae from Espírito Santo (Brazil) – Two new orchid species, subtribe Pleurothallidinae, *Acianthera maculiglossa* and *Specklinia rubidantha*, are described. Both come from Brazil (Espírito Santo) and grow in the Atlantic Forest in the Serra do Castelo.

## Resumo

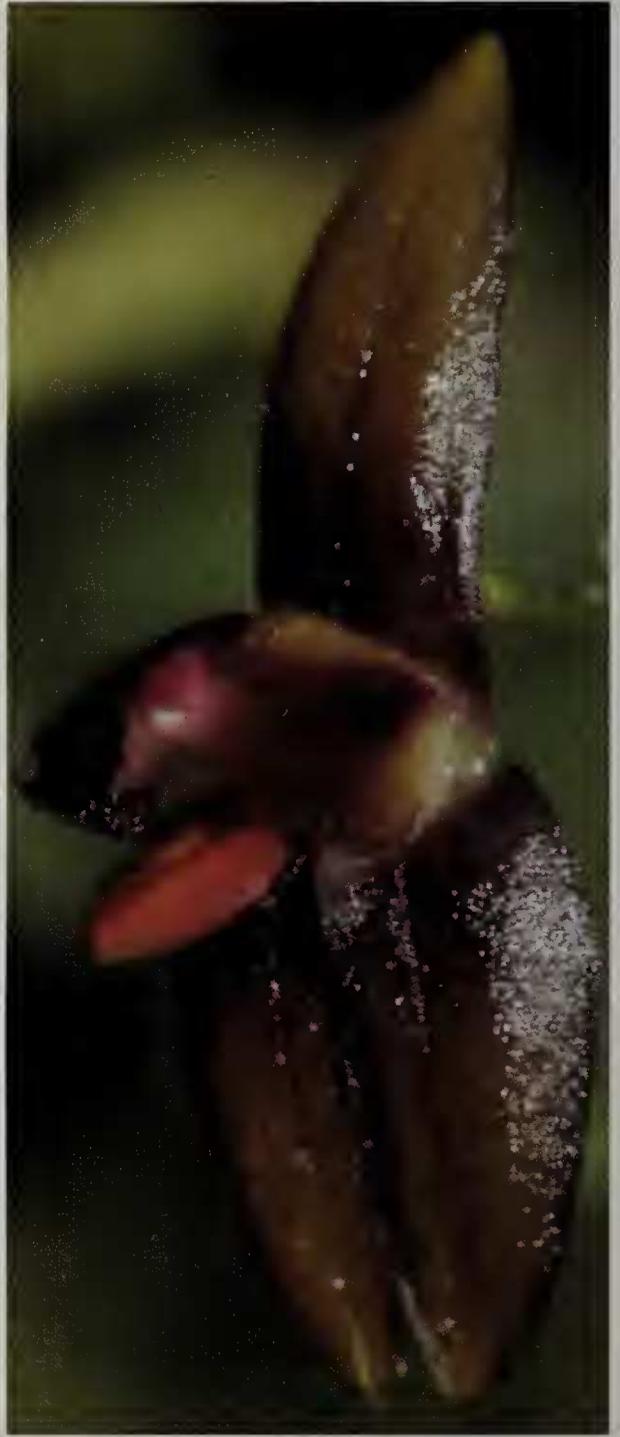
Duas espécies novas de Pleurothallidinae (Orchidaceae), *Acianthera maculiglossa* e *Specklinia rubidantha*, originárias da Mata Atlântica na Serra do Castelo (Espírito Santo, Brasil), estão descritas.

## Introduction

La Serra do Castelo, dans l'état d'Espírito Santo (Brésil), est un massif montagneux situé à l'extrémité orientale de la Serra da Mantiqueira.

---

<sup>1</sup> manuscrit reçu le 17 mars 2009, accepté le 24 avril 2009.



*Acianthera maculiglossa*  
Chiron & N. Sanson

*Specklinia rubidantha*  
Chiron & Ximenes Bolsanello



L'utilisation du sol dans cet état laisse peu de place à la forêt ombrophile dense originale, la Mata Atlântica, mais les parcelles qui existent encore renferment une très grande diversité végétale, notamment dans la famille des Orchidaceae. Les deux espèces étudiées dans cet article proviennent de cette région.

Nous voudrions insister ici sur la difficulté qu'il y a aujourd'hui à classer toute nouvelle espèce de Pleurothallidinae dans un genre particulier, dès lors que l'on ne retient pas le genre polyphylétique *Pleurothallis* R. Brown *sensu lato*. Les genres retenus par Pridgeon & Chase (2001) ne possèdent, de leur propre aveu, aucune synapomorphie susceptible de les caractériser. De ce point de vue, les genres proposés par Luer (2004, 2006) sont plus simples à utiliser, mais aussi nettement plus nombreux. Toutefois, le choix d'un genre reste difficile. Ainsi *Pleurothallis barbulata* a été transféré dans *Anathallis* Barbosa Rodrigues par Pridgeon & Chase (2001), dans *Specklinia* Lindley par Luer (2004) et dans *Panmorphia* Luer par Luer (2006). Nous avons choisi de décrire le premier taxon dans le genre *Acianthera* Scheidweiler, qui regroupe la plupart des espèces qui lui sont morphologiquement proches, et le second dans le genre *Specklinia*, n'étant pas convaincus à ce jour de l'utilité du genre *Panmorphia*.

***Acianthera maculiglossa* Chiron & N. Sanson, sp. nov.**

*Haec species Acianthera saundersiana* (Reichenbach f.) Pridgeon & M.W. Chase similis est sed floribus minoribus, petalis haud denticulatis, labelli lobis lateralibus triangularibus majoribusque, lobo mediano laevi, labello maculato differt.

**Holotype**

Brésil, Espírito Santo, Mun. Conceição do Castelo, rio Ribeirão do Meio, collectée mi 2004 par Nelson Sanson, orchidophile de Conceição do Castelo, s.n. ex Chiron 09291 (holotype : MBML).

**Description**

Plante épiphyte de 6-8 cm de hauteur, à rhizome long, d'environ 2 mm de diamètre, couvert d'écaillés et de racines fines ; **tiges** secondaires espacées de 5-15 mm, cylindriques, garnies de 1-2 gaines, 8-16 mm de longueur, 1,2 mm de diamètre environ, unifoliées à l'apex ; **feuilles** planes, lancéolées, 40-60 × 10-13 mm, légèrement carénées au dos, apex sub-aigu irrégulier, base brièvement conduplicquée ; **inflorescences** issues du sommet de la

tige, dans une spathe courte, 3,5-4 mm de longueur, une (ou rarement deux) à la fois, plusieurs par tige au fil des ans, pédoncule court, 7,4-7,6 mm de longueur, uniflore ; **fleur** de taille moyenne, peu ouverte, sépales et pétales jaune vert, rayés de rouge sombre, labelle blanc verdâtre avec 4-5 grandes taches presque noires, colonne blanche à la base, pourpre noir au sommet ; surface externe des **sépales** irrégulière, sub-verruqueuse, sépale dorsal étroitement ovale-oblong, 6 × 1,8 mm, apex arrondi-obtus et légèrement récurvé, sépales latéraux soudés jusqu'à l'apex en une lame ovale, concave, 5,5 × 3,9 mm étalée, **pétales** oblongs, légèrement élargis vers l'apex puis aigus, deux fois plus courts que les sépales, 2,9 × 0,8-0,9 mm, marge apicale irrégulière, **labelle** sans onglet, trilobé, les lobes latéraux redressés vers le haut, de contour global elliptique, lobes latéraux triangulaires, 0,4 mm de longueur, lobe médian obovale, à marge fimbriée à profondément dentelée, cal indiscernable, labelle étalé 2,3 × 1,7 mm, **colonne** un peu arquée, globalement oblongue, longue de 2,5 mm, garnie au sommet de deux grandes ailes triangulaires, anthère et cavité stigmatique ventrales.

Fig. 1 et ph. page 120.

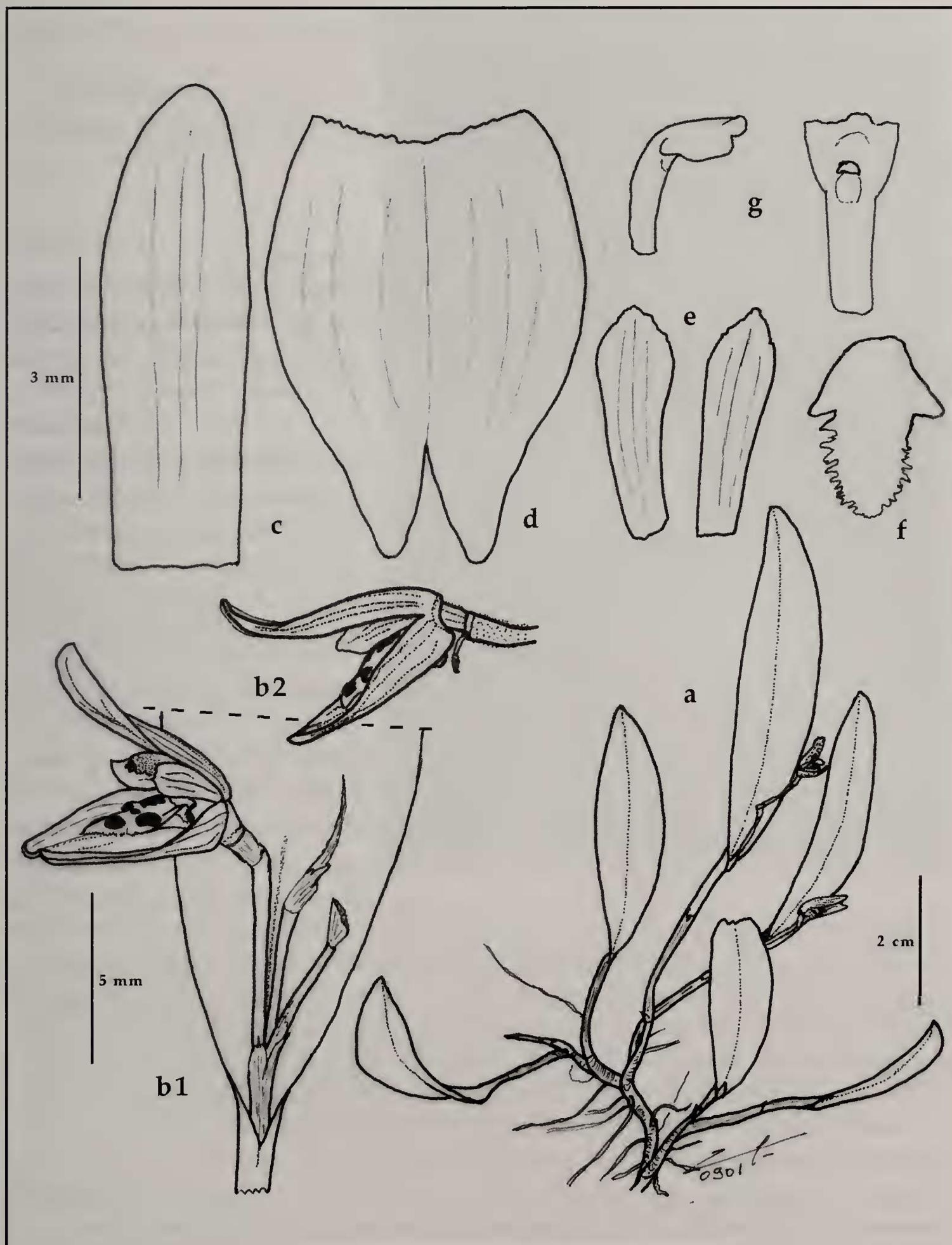
### Etymologie

L'épithète spécifique fait référence à la coloration du labelle, caractéristique de cette espèce (*maculus*, taché et *glossum*, labelle).

### Distribution géographique et habitat

Cette espèce n'a, jusqu'à présent, été observée que dans les environs du rio Ribeirão do Meio, Mun. Conceição do Castelo, Espírito Santo, Brésil. Elle pousse en épiphyte sur des troncs, à environ 1,5 m du sol (Fig. 2), dans une forêt située à environ 10 km de Conceição do Castelo, à 500 m de la rivière, à une altitude de 1 150 m. Le climat y est relativement frais, l'humidité moyenne et la végétation dense. Elle fleurit en décembre-janvier. Selon son collecteur, cette espèce est rare : elle n'a été trouvée qu'une seule fois.

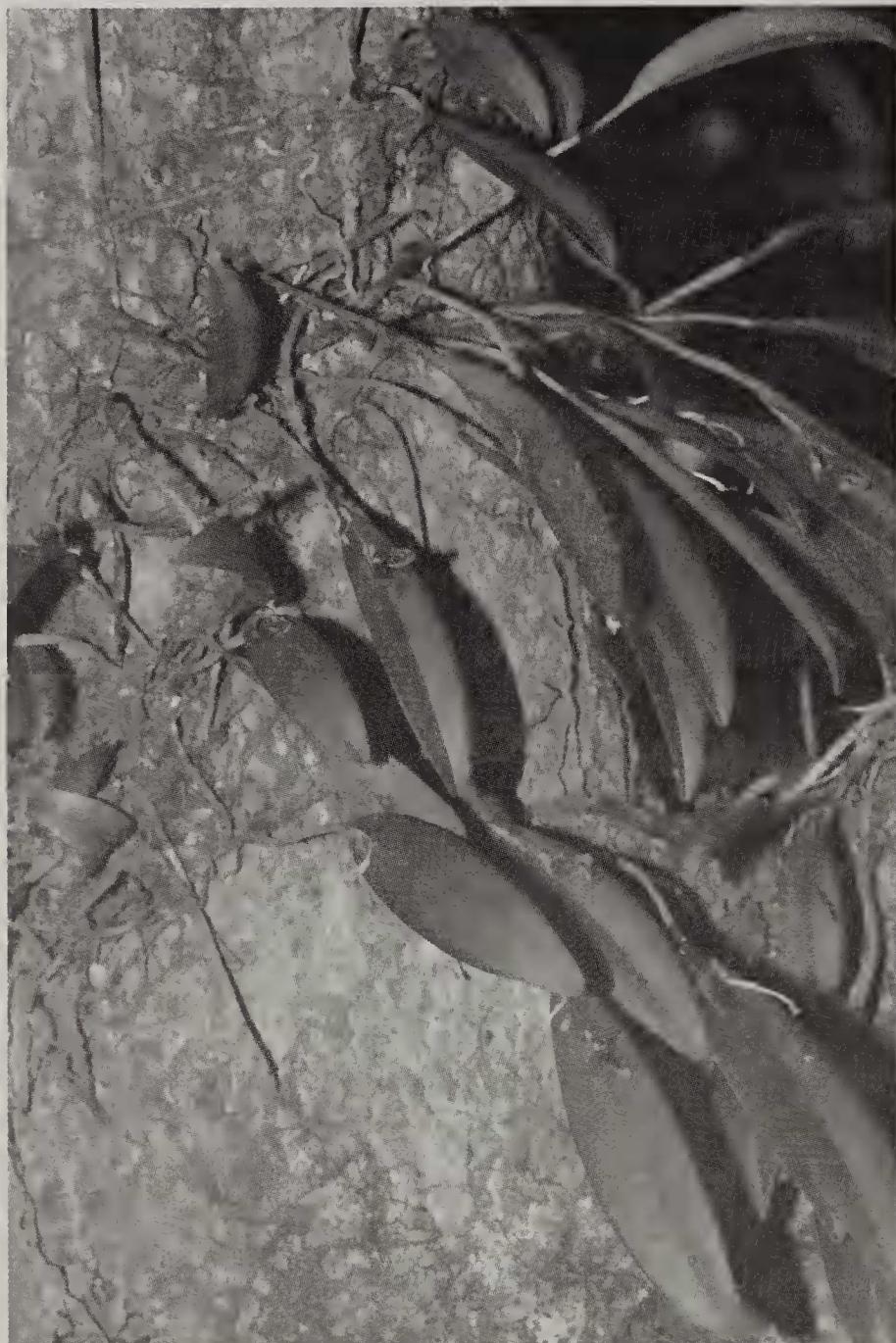




**Fig. 1 : *Acianthera maculiglossa* Chiron & N. Sanson**

dessin Guy Chiron d'après type (Brésil, Nelson s.n. ex *Chiron09291*)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle étalé – g : colonne



**Fig. 2 : *Acianthera maculiglossa* in situ**

ph. Guy Chiron

### Discussion

Cette espèce présente tous les caractères de ce que Pabst & Dungs (1975) appellent « l'alliance *P. saundersiana* », un groupe de plantes caractérisées par des tiges secondaires distantes, des inflorescences sub-sessiles, généralement uniflores, des fleurs à sépales latéraux soudés. Dans ce groupe, seul *Acianthera saundersiana* se rapproche un peu de notre plante. *A. bicornuta* présente un labelle à grosses taches rappelant celui de *A. maculiglossa*, mais c'est leur seul point commun.

*A. saundersiana* est, si l'on

en juge par le nombre de synonymes qui lui sont attribués, une plante très variable. Les grandeurs des parties végétatives de *A. maculiglossa* entrent dans la plage de variabilité de ce taxon, même si c'est dans l'extrémité inférieure de cette plage. Les fleurs sont par contre nettement distinctes. Elles sont plus petites (environ 6 mm de longueur pour 10-17 mm), la coloration du labelle est très particulière, les macules noires ne se retrouvant pas chez *A. saundersiana*, l'apex des pétales n'est pas denticulé alors qu'il l'est toujours profondément chez *A. saundersiana* (et ses synonymes), les lobes latéraux du labelle, plus grands, sont triangulaires et non plus ou moins arrondis, le lobe médian est lisse et non verruqueux. Notons enfin que la période de floraison de *A. saundersiana* court de juin à août (hiver) tandis que *A. maculiglossa* fleurit en été (décembre-janvier).

***Specklinia rubidantha* Chiron & Ximenes Bolsanello, sp. nov.**

*Haec species Anathallis barbulata (Lindley) Pridgeon & M.W. Chase similis est, sed inflorescencia folio multo longiore, sepalis lateralibus dorsale paulo brevioribus, petalis insigniter brevioribus latioribusque, labello glabro differt.*

**Holotype**

Brésil, Espírito Santo, Mun. Domingos Martins, Biriricas, 200-600 m d'altitude, 20°19,0' Sud, 40°35,0' Ouest, collecté par Renato Ximenes Bolsanello, n°090511 ex Chiron09381 (holotype : MBML, isotype : LY).

**Description**

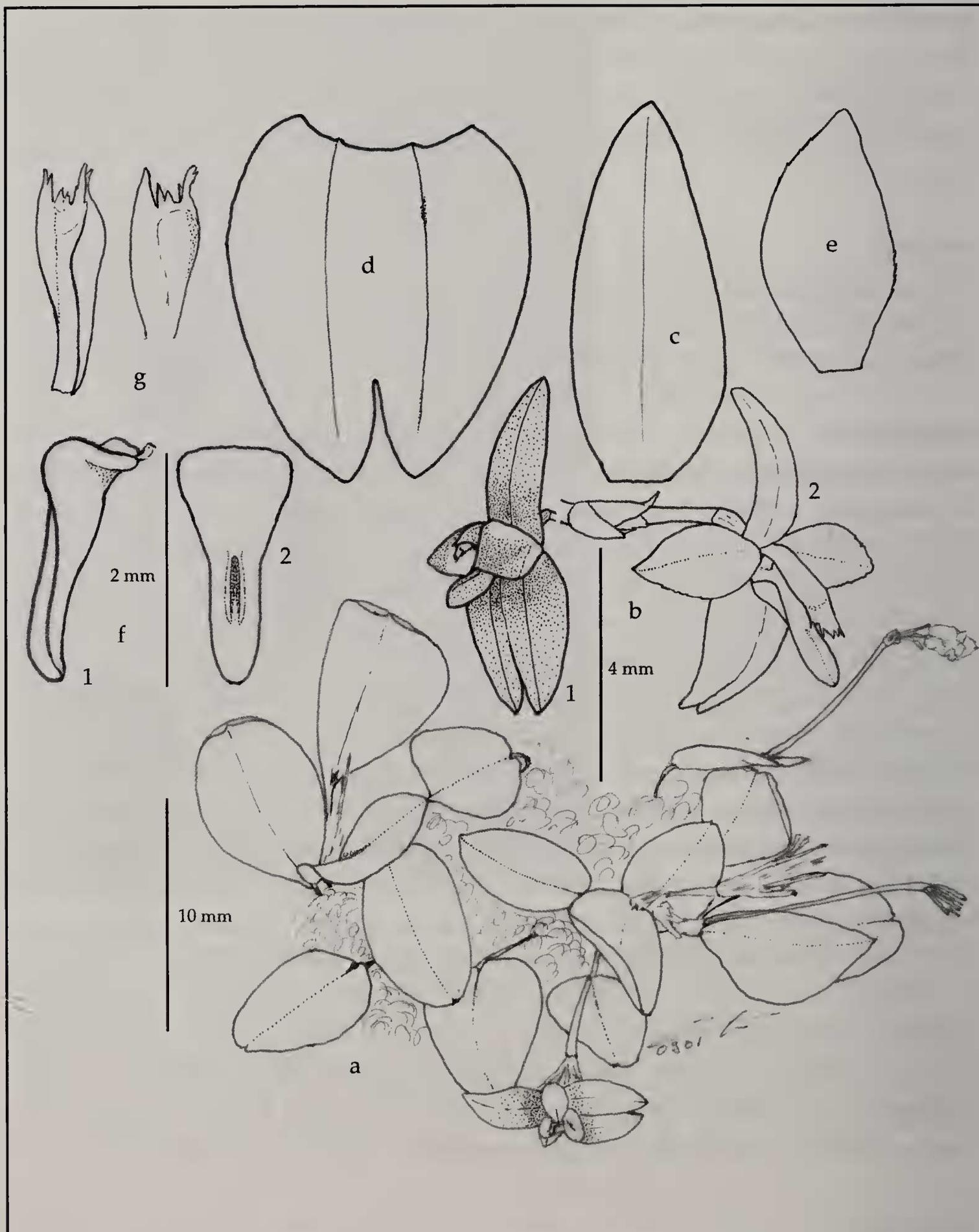
Petite plante cespiteuse, **tiges** secondaires très courtes, quelques millimètres de longueur, et fines, unifoliées à l'apex ; **feuille** plane, coriace, elliptique, brièvement atténuée à la base, environ 8 mm × 4 mm, carénée au dos, apex arrondi et très légèrement échancré ; **inflorescence** issue d'une gaine courte à la base de la feuille, dressée, nettement plus longue que la feuille, pédoncule fin, 15 mm de longueur, plusieurs fleurs émergeant successivement du même point, situé au sommet du pédoncule, une seule fleur à la fois ; pédicelle 4,0-4,5 mm de longueur, bractée florale 1,2 mm, triangulaire, aiguë ; ovaire triquètre, court, à peine 1 mm de longueur ; **fleur** petite, ouverte, entièrement glabre, rouge cuivré, avec les extrémités des sépales et la base des pétales moins foncées, légèrement jaunissantes ; **sépales** ovales, obtus, uninervés, le dorsal 3,2 × 1,2-1,3 mm, les latéraux légèrement plus courts ou de même longueur, soudés sur les trois quarts de leur longueur ; **pétales** ovales, aigus, 2,2 × 1,1 mm, les marges légèrement denticulées ; **labelle** articulé au pied de la colonne, linguiforme, à peine trilobé, les lobes latéraux triangulaires arrondis, redressés, le lobe médian arrondi à l'apex, avec une callosité médiane linéaire en creux, dimensions hors tout du labelle étalé 2 × 1 mm ; **colonne** un peu arquée, claviforme, l'apex très découpé, la base amincie, pied court, anthère et cavité stigmatique ventrales. – Fig. 3 et ph. page 120.

**Etymologie**

L'épithète spécifique se rapporte à la couleur générale de la fleur et vient du latin *rubidus* (rouge cuivré) et du grec *anthos* (fleur).

**Distribution géographique**

Cette espèce n'a jusqu'ici été trouvée que dans les restes de Mata Atlântica proches de Biriricas, Mun. de Domingos Martins (ES), dans la Serra do Castelo,



**Fig. 3 : *Specklinia rubidantha* Chiron & Ximenes Bolsanello**

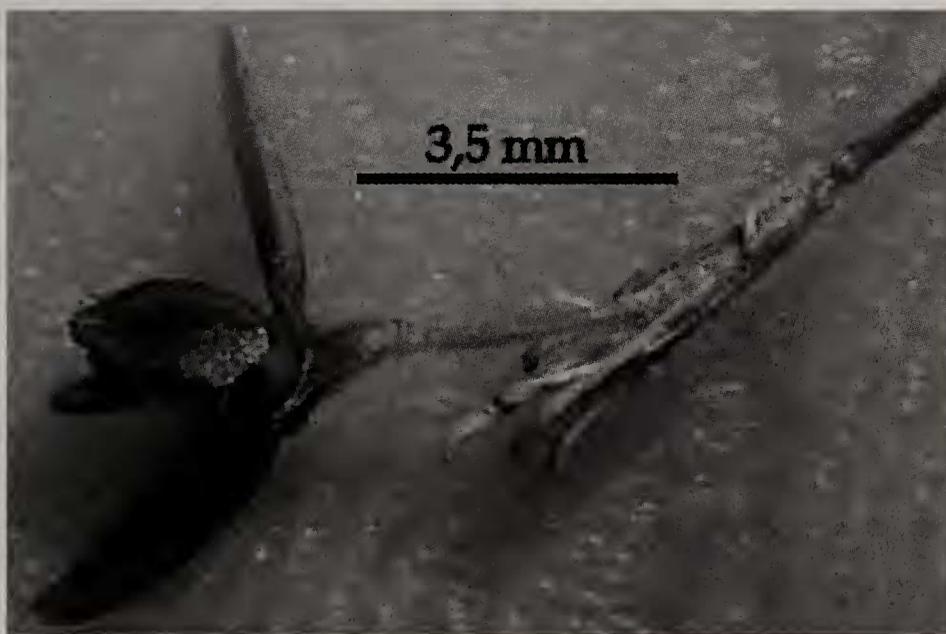
dessin Guy Chiron d'après type (Brésil, *Ximenes090511* ex *Chiron09381*)

a : plante – b : fleur (1 : position naturelle – 2 : pétales écartés) – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétale droit – f : labelle (1 : position naturelle – 2 : étalé) – g : colonne

à des altitudes comprises entre 200 et 600 m. Elle fleurit en décembre-janvier.

### Discussion

Cette espèce appartient à ce que Pabst & Dungs (1975) appellent *Pleurothallis* section *Subumbellatae*. Ce groupe est caractérisé par une inflorescence portant toutes ses fleurs au sommet. Ces fleurs apparaissent au même point, successivement, une seule à la fois et les restes de leurs pédicelles forment un faisceau (Fig. 4). Seul *Pleurothallis barbulata* Lindley, récemment transféré dans le genre *Panmorphia* (Luer, 2006), peut être rapproché de notre taxon. Sur le plan végétatif, les différences sont minimales : même port général, avec un rhizome court, des tiges secondaires courtes et des feuilles elliptiques, ces dernières étant toutefois nettement plus courtes chez *P. barbulata*. Une différence importante est la taille du pédoncule de l'inflorescence, un peu plus court que la feuille chez *P. barbulata*, près de deux fois plus long chez *S. rubidantha*. Les détails floraux permettent également de distinguer ces deux taxons ; les sépales latéraux sont respectivement un peu plus longs et un peu plus courts que le sépale dorsal, les pétales plus courts et plus larges chez notre plante : rapport longueur du pétale sur longueur du sépale dorsal = 0,8-0,9 et 0,65-0,7 respectivement et rapport largeur sur longueur du pétale



**Fig. 4 : détail de l'inflorescence de *Specklinia rubidantha***

ph. Renato Ximenes Bolsanello

= 0,33 et 0,5 respectivement ; enfin le labelle, comme la fleur dans son ensemble, est totalement glabre chez *S. rubidantha* alors qu'il est longuement cilié chez *P. barbulata*. Ajoutons à cela que *P. barbulata* est une plante du Venezuela et des forêts amazoniennes et qu'il fleurit en hiver (juin) alors que *S. rubidantha* fleurit en été. Plusieurs taxons (*Pleurothallis abjecta* Ames,

*P. ciliilabia* Schlechter, *P. nubensis* Foldats, *P. minutissima* Luer) ont été placés dans la synonymie de *A. barbulata*, tendant à montrer que cette espèce est plutôt variable. Toutefois aucun de ces taxons ne possèdent, selon leurs descriptions originales, les caractères distinctifs de *S. rubidantha*.

## Bibliographie

- Luer, C.A., 2004. Icones Pleurothallidinarum XXVI. *Monographs in Systematic Botany*, Missouri Botanical Garden, vol.95:259.
- Luer, C.A., 2006. Icones Pleurothallidinarum XXVIII. *Monographs in Systematic Botany*, Missouri Botanical Garden, vol.105:146.
- Pabst, G.F.J. & F. Dungs, 1975. *Orchidaceae Brasilienses*. I. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- Pridgeon, A.M. & M.W. Chase, 2001. A Phylogenetic Reclassification of Pleurothallidinae (Orchidaceae). *Lindleyana* 16(4):235-271.

A Serra do Castelo, Espírito Santo, fica no extremo oriental da Serra da Mantiqueira. A utilização da terra neste Estado deixou um pequeno remanescente vegetal de floresta ombrófila densa original, a Mata Atlântica, mas os remanescentes abrangem uma variedade vegetal muito numerosa, em particular nas orquídeas. As duas espécies analisadas neste artigo são nativas desta região.

É muito difícil classificar qualquer espécie nova de Pleurothallidinae em um gênero particular, desde que não aceitemos o gênero polifilético *Pleurothallis* R. Brown *sensu lato*. Os gêneros aceitos por Pridgeon & Chase não têm nenhuma sinapomorfia suscetível de caracterização. Os gêneros propostos por Luer são mais simples de utilizar, mas também muito mais numerosos. Contudo, a escolha de um gênero fica difícil. Assim, *Pleurothallis barbulata* foi transferida para o gênero *Anathallis* Barbosa Rodrigues por Pridgeon & Chase, para *Specklinia* Lindley e seguidamente para *Panmorphia* Luer por Luer. Nós escolhemos descrever o primeiro táxon no gênero *Acianthera* Scheidweiler, que agrupa a maior parte das espécies de morfologia próxima, e o segundo no gênero *Specklinia*.

*Acianthera maculiglossa* foi observada nos arredores do rio Ribeirão do Meio, Município de Conceição do Castelo. As plantas epifíticas crescem em troncos, a cerca de 1,5 m acima do solo, em uma floresta localizada a cerca de 10 km de Conceição do Castelo, a 500 m do rio, em uma altitude de 1.150 m. O clima é relativamente frio, a umidade média e a vegetação densa. Elas florescem em dezembro-janeiro. De acordo com o seu coletor, esta espécie é rara.

Ela tem todas as características do “grupo *Pleurothallis saundersiana*”, um grupo de plantas com telos afastados, inflorescências subsésseis, geralmente com apenas uma

flor, flores com sépalas laterais unidas. Neste grupo, só *Acianthera saundersiana* aproxima-se da nossa planta. *A. bicornuta* tem um labelo com manchas grandes reminiscentes da *A. maculiglossa*, mas está a única característica comum. *A. saundersiana* é uma planta muito variável. As partes vegetativas da *A. maculiglossa* estão no intervalo de variação da *A. saundersiana*. Em contrapartida, as flores são nitidamente diferentes. Elas são menores (cerca de 6 mm de comprimento e não 10-17 mm), a cor do labelo é muito particular, com manchas pretas ausentes em *A. saundersiana*, os lobos laterais do labelo são maiores, triangulares e não arredondados, o lobo mediano é liso e não verrucoso. Enfim, *A. saundersiana* floresce no inverno (junho-agosto) enquanto *A. maculiglossa* floresce no verão (dezembro-janeiro).

*Specklinia rubidantha* foi encontrada na Mata Atlântica perto de Biriricas, Município de Domingos Martins, em altitudes de 200-600 m. Floresce em dezembro-janeiro. Pertence ao "grupo *Pleurothallis* section *Subumbellatae*", caracterizada por uma inflorescência com todas as flores no ápice. As flores surgem no mesmo ponto, sucessivamente, uma por vez, e os restos dos pedicelos formam um feixe. Só *Pleurothallis barbulata* Lindley pode estar comparada com o nosso táxon. Nas partes vegetativas, as diferenças são mínimas: mesmo porte geral, com um rizoma curto, telos curtos e folhas elípticas, porém nitidamente mais curtas na *P. barbulata*. Uma diferença importante é o tamanho do pedúnculo da inflorescência, um pouco menor que a folha na *P. barbulata*, cerca de duas vezes mais longo na *S. rubidantha*. Os detalhes florais permitem distinguir os dois táxons; as sépalas laterais são, respectivamente, um pouco mais compridas e um pouco mais curtas que a sépala dorsal, as pétalas mais curtas e mais largas na nossa planta; enfim o labelo, como a flor no geral, é completamente glabra na *S. rubidantha* enquanto longamente ciliada na *P. barbulata*. Além do mais, *P. barbulata* é uma planta da Venezuela e das florestas amazônicas e floresce no inverno (junho) enquanto *S. rubidantha* floresce no verão. Vários táxons (*Pleurothallis abjecta* Ames, *P. ciliilabia* Schlechter, *P. nubensis* Foldats, *P. minutissima* Luer) foram colocados sinônimos de *A. barbulata*, mostrando que esta espécie é bastante variável. No entanto, nenhum destes táxons possui, de acordo com as descrições originais, as características distintivas de *S. rubidantha*.

photographies page 120 : Guy Chiron

---

<sup>i</sup> Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 Villeurbanne Cedex (France)

<sup>ii</sup> Rue Moises Belisario, Estrada Cachoieira do Vargas, Conceição do Castello, ES – CEP 29370-000 (Brésil)

<sup>iii</sup> Rua Dom Jorge de Menezes 1084, Centro Vila Velha, ES – CEP 29100-250 (Brésil)